U d'/ of Ottawa
39003001267086

Digitized by the Internet Archive
in 2012 with funding from
University of Toronto

http://archive.org/details/rapportsurlesarc51lanc

RAPPORT SUR LES ARCHIVES PUBLIQUES

Leurs Altesses Royales la princesse Élisabeth et le duc d'Édimbourg aux Archives publiques; (à gauche) l'hon. F. Gordon Bradley, secrétaire d'État.

MAR 2 2 19

RAPPORT

SUR LES

ARCHIVES PUBLIQUES

POUR L'ANNÉE

1951

W. KAYE LAMB
Archiviste du Dominion

EDMOND CLOUTIER, C.M.G., O.A., D.S.P.
IMPRIMEUR DE LA REINE ET CONTRÔLEUR DE LA PAPETERIE
OTTAWA, 1952

Prix: 25 sous

56661—2

Université de la Reine
Université
BIBLIOTHÈ

CD
3620
.C312
1951

OTTAWA, le 25 avril 1952.

L'honorable F. GORDON BRADLEY,
Secrétaire d'État,
Ottawa.

Monsieur le ministre,

J'ai l'honneur de vous présenter ci-joint le rapport sur les Archives publiques pour l'année 1951.

Au cours de l'année, nos collections se sont enrichies de pièces aussi nombreuses qu'intéressantes. Ces pièces sont décrites dans les pages suivantes, qui contiennent aussi l'exposé du travail accompli dans les divers services des Archives.

Veuillez agréer, monsieur le ministre, l'expression de mes sentiments respectueux.

W. KAYE LAMB,
Archiviste du Dominion.

56661—2½

RAPPORT SUR LES ARCHIVES PUBLIQUES POUR L'ANNÉE 1951

Le plus important des événements survenus aux Archives publiques pendant l'année est sans contredit la visite de Leurs Altesses Royales la princesse Élisabeth et le duc d'Édimbourg. Parmi les autres faits remarquables, citons: l'acquisition d'une collection importante de papiers politiques postérieurs à la Confédération; l'arrivée des premiers microfilms des archives de la Compagnie de la Baie d'Hudson; la publication par la Division des manuscrits de la première plaquette d'une nouvelle série d'inventaires préliminaires; l'accroissement de la collection des cartes géographiques; un progrès notable dans la préparation des nouveaux catalogues de cartes géographiques; une rénovation complète du Musée. Enfin la Maison Laurier, léguée à la nation par le très honorable W. L. Mackenzie King, a été placée en juin sous la direction de l'archiviste du Dominion, et, au mois d'août, elle a été ouverte au public.

LA VISITE ROYALE

Leurs Altesses Royales vinrent aux Archives dans l'après-midi du 10 octobre, immédiatement après leur visite au Parlement. L'hon. F. Gordon Bradley, secrétaire d'État, et madame Bradley les accompagnaient.

Parmi les objets qui ont semblé intéresser particulièrement la princesse Élisabeth, mentionnons les portraits des fondatrices des principales associations féminines du Canada; une collection d'autographes d'éminents personnages du régime français, entre autres Frontenac, La Salle, Maisonneuve et Bigot; les premiers billets émis par la Banque du Canada, dont un $20 à l'effigie de Son Altesse Royale encore enfant; la dernière lettre de Wolfe à sa mère, pièce présentée aux Archives par Sa Majesté la reine Élisabeth, en 1939, peu de temps après la visite royale. Au nombre des choses qui ont attiré l'attention du duc d'Édimbourg, notons: la superbe reproduction d'un vaisseau de Cartier, montée sur un fragment d'un des vaisseaux du grand découvreur; des plans et documents relatifs à certains vaisseaux de guerre construits sur le lac Ontario à l'époque de la course aux armements pendant la guerre de 1812-1815; la

fameuse maquette de la ville de Québec, œuvre de l'ingénieur Duberger; et le portrait remarquable de sir Robert Borden par Orpen.

Le couple royal signa le Livre d'or et partit pour l'Hôtel du gouvernement après s'être arrêté aux Archives plus longtemps que ne l'avait prévu le programme officiel.

DIVISION DES MANUSCRITS

Papiers politiques postérieurs à la Confédération

Au cours des dernières années, la Division s'est efforcée de constituer, à même certains fonds d'archives personnelles, une collection de documents politiques relatifs à la période postérieure à la Confédération. En 1951, les Archives ont eu la bonne fortune d'ajouter à cette collection beaucoup de documents de grande importance, entre autres les papiers de deux anciens premiers ministres.

La collection des *Papiers de Laurier* qui, depuis nombre d'années, était répartie en deux groupes, fut réunie aux Archives au début de 1951. On se souvient, en effet, qu'en 1950, grâce à la générosité de Mme O. D. Skelton et de M. W. A. Mackintosh, principal de l'Université Queen's, on avait convenu que cette partie des *Papiers de Laurier*, qui se trouvait à l'Université Queen's, devait être réunie à la collection plus considérable déjà en dépôt aux Archives. Dès la réception de cet envoi, deux archivistes furent chargés de classer et de cataloguer la collection entière comprenant plus de cent mille documents. Le dépouillement de la collection se poursuit et on prévoit qu'il sera terminé à la fin de l'automne de 1952. La collection sera alors microfilmée et on déposera un positif du film à la bibliothèque de l'Université Queen's.

L'acquisition des *Papiers de Meighen* est un autre fait de première importance. Cette volumineuse collection offerte par le très honorable Arthur Meighen, premier ministre du Canada de 1920 à 1921 et une seconde fois en 1926, comprend les papiers accumulés par M. Meighen au cours de sa longue et remarquable carrière publique. Ces papiers remplissent plus de quarante tiroirs-classeurs. A un double point de vue, ce don renferme une documentation d'une grande portée historique: d'abord, en raison de l'importance dont sont revêtues les fonctions de premier ministre; en second lieu, parce qu'il est très difficile d'établir une distinction raisonnable entre les papiers personnels et les papiers

officiels d'un éminent homme d'État. L'utilisation des *Papiers de Meighen*, pour fins de documentation générale, sera soumise à certaines restrictions jusqu'à ce que la biographie de M. Meighen soit terminée. La collection sera ensuite accessible aux chercheurs sérieux qui voudront la consulter conformément aux règlements des Archives.

Huit autres dons ont accru considérablement la documentation des Archives sur la période postérieure à la Confédération. En voici une description sommaire:

Les Papiers de Rowell. Collection considérable et précieuse des papiers de feu l'hon. Newton W. Rowell. Ce dernier, au cours de sa remarquable carrière, fut successivement chef de l'opposition à la Législature de l'Ontario, ministre dans le cabinet de coalition de 1917 à 1920, juge en chef de l'Ontario et premier président de la Commission royale Rowell-Sirois sur les relations fédérales-provinciales (1938). Les papiers dont il s'agit sont un don de madame Rowell à qui l'on devra adresser toute demande de consultation.

Les Papiers de Perley. Collection peu considérable mais d'un grand intérêt en raison de la lumière qu'elle jette sur certains personnages et sur certains événements de la première guerre mondiale. Le très honorable sir George Perley était à cette époque haut-commissaire du Canada à Londres; ainsi la plus grande partie de sa collection renferme la correspondance qu'il échangea avec le premier ministre d'alors, sir Robert Borden. La collection est un don de la fille et du gendre de sir George Perley, M. et Mme Perley-Robertson.

Les Papiers de Graham. Ces papiers se rapportent à la carrière publique de feu le très honorable George P. Graham, de Brockville. Ils constituent une source précieuse de renseignements pour quiconque désire étudier l'histoire et la politique du parti libéral et des gouvernements qu'il a portés au pouvoir. Membre du cabinet Ross en 1904-1905, M. Graham fut plus tard élu député à la Chambre des communes. Il fit partie du cabinet Laurier, de 1907 à 1911, et du cabinet King, de 1921 à 1925. Il fut par la suite nommé sénateur. La collection est un don de la fille du sénateur Graham, madame Findlay Maclean.

Les Papiers de Malcolm. Feu l'hon. James Malcolm, de Kincardine, fut ministre du Commerce dans le cabinet King, de 1926 à 1930. Son intéressante collection, composée de lettres, mémoires et autres documents, a été offerte aux Archives par sa veuve.

Les Papiers de Casgrain. Feu l'hon. Pierre-F. Casgrain a été président de la Chambre des communes, de 1936 à 1940, et secrétaire d'État, de 1940 à 1941. La collection se rattache principalement à l'administration des camps d'internement, à la gestion des biens ennemis et à la censure de la presse au cours des premières années de la seconde guerre mondiale. La collection est un don de madame Casgrain, qui a demandé de ne mettre à la disposition du public, sans permission spéciale, aucun document datant de moins de 25 ans.

Les Papiers de Cameron. M. A. Kirke Cameron, de Montréal, a généreusement consenti à céder aux Archives cette partie des papiers et de la correspondance qu'il possède et qui se rapporte aux affaires publiques. A la fin de l'année, nous avions déjà reçu plusieurs liasses de cette collection.

La correspondance Belcourt-Sissons. Lettres écrites au cours des années 1920-1930 par feu le sénateur N.-A. Belcourt, d'Ottawa, et adressées au professeur C. B. Sissons, de l'Université Victoria, à Toronto. Elles traitent de la question des écoles séparées et de l'enseignement du français dans l'Ontario. La collection est un don du professeur Sissons, à qui devra s'adresser toute personne désireuse de la consulter.

Les Papiers de Jacobs. Feu S. W. Jacobs, de Montréal, avocat de marque et l'un des principaux chefs de la collectivité juive au Canada, fut, en outre, pendant plusieurs années, un membre distingué de la Chambre des communes. Les papiers de sa collection qui se rapportent aux affaires publiques ont été présentés aux Archives par madame Jacobs.

Outre les collections ci-haut mentionnées, les papiers de feu l'hon. R. J. Manion et ceux de feu l'hon. E. N. Rhodes ont été confiés à la garde des Archives. Espérons qu'ils nous seront officiellement cédés en temps opportun.

Autres manuscrits reçus

Au cours de l'année, des pièces importantes ont été ajoutées aux fonds de documents se rapportant aux débuts de notre histoire. Voici quelques notes au sujet de certaines de ces pièces.

Les Papiers de Lévis. Quand, en 1888, feu l'abbé Casgrain vit cette précieuse documentation en France, elle formait une collection de onze volumes. En 1950, les Archives ont fait l'acquisition de neuf de ces volumes. Quant aux deux autres, on savait à cette époque qu'ils avaient été vendus aux enchères à New-York, en 1947. Heureusement, le bibliophile qui en avait fait l'acquisition apprit que les autres volumes de la collection étaient déposés aux Archives publiques; il se mit alors en communication avec nous. Dans la suite, les deux volumes furent achetés et ajoutés aux nôtres. Parmi les nombreuses pièces importantes de cette collection se trouvent une proclamation manuscrite, portant la signature de Wolfe et adressée au peuple de la Nouvelle-France à la fin de juin 1759, ainsi qu'une carte détaillée et ornementée dont s'est servi Lévis à la bataille de Sainte-Foye livrée au mois d'avril 1760 et qui faillit amener la reprise de Québec par les Français. Nous sommes très heureux de posséder ces onze volumes; toutefois, il est évident que la collection reste encore incomplète. Un des volumes porte le numéro "XII", et, d'après un vieux registre de vente à l'enchère, il semble que certains papiers de Lévis aient été vendus à Londres en 1872. On ignore ce qu'ils sont devenus depuis.

Le Journal de Wolfe. Il importe de signaler l'acquisition de reproductions au photostat des deux manuscrits "originaux" du journal intime du général Wolfe. L'un des manuscrits est conservé au musée McCord de l'Université McGill, à Montréal. L'autre, qui appartient au brigadier Price, est souvent exposé au musée de la citadelle de Québec. Nous possédons déjà, aux Archives, une copie qui date de la même époque que l'original. Cette reproduction a été faite par le capitaine Bell qui, en 1759, transporta en Angleterre le corps de Wolfe ainsi que ses papiers. Les deux manuscrits furent envoyés à Ottawa pour quelque

temps, dans l'espoir qu'en les comparant soigneusement l'un à l'autre et avec la copie de Bell, on pourrait découvrir lequel des deux constitue le texte original. On ne put en venir là-dessus à une décision; mais l'occasion s'offrait d'exposer au musée des Archives les trois documents, avec la proclamation de Wolfe contenue dans les *Papiers de Lévis*. Chose certaine, c'était la première fois que les quatre documents se trouvaient réunis depuis 1759.

Les Papiers de Walsh. Le Dr Edward Walsh, médecin du 49e régiment, vint au Canada en 1803. Parmi ses papiers se trouve une relation du voyage qui l'amena d'abord à Charlottetown puis à Québec. La majeure partie de cette documentation se rapporte à son existence, au cours des années qui suivirent, parmi les diverses tribus sauvages du Haut-Canada. On y trouve également une lettre de Joseph Brant et un dictionnaire manuscrit, incomplet, d'une langue indienne. Cette collection est un don de l'arrière-neveu du Dr Walsh, le colonel R. H. Walsh, de Romney, comté de Hants (Angleterre); elle nous fut remise par M. A. A. Gardiner, du chemin de fer National-Canadien, de Montréal.

Les Papiers de James Reid. Collection de 101 pièces; elle renferme des lettres, des actes authentiques et autres documents adressés à James Reid lorsqu'il était jeune avocat, puis après qu'il fut devenu juge à Montréal. Ces pièces sont datées de 1794 à 1816; certaines d'entre elles se rapportent à des personnages importants tels que, par exemple, Simon McTavish, Simon Fraser et les membres de la famille Hart des Trois-Rivières. On croit que ces papiers furent recueillis par feu James Horn, qui les déposa à la Bibliothèque du Parlement d'où ils furent récemment transférés aux Archives.

Les archives de l'établissement de Perth. Deux pièces comprenant: (*a*) un registre des concessions de terres accordées de 1816 à 1822 et indiquant séparément les concessions faites à des militaires et les concessions faites à d'autres personnes, probablement des civils et des immigrants; (*b*) un rapport de décembre 1822, donnant la liste des colons militaires et des immigrants qui avaient droit à leurs titres de propriété ou qui

devaient y avoir droit après avoir rempli les conditions prescrites. Cette documentation est riche de renseignements pour qui s'intéresse à l'histoire de la colonisation dans le sud-est de l'Ontario.

Les Journaux de Bissett. Collection de 17 petits volumes rédigés par James Bissett qui fut pendant longtemps à l'emploi de la Compagnie de la Baie d'Hudson. Le premier est daté de 1854 et le dernier de 1883. Quelques volumes contiennent des notes inscrites à des intervalles éloignés, tandis que d'autres relatent avec force détails les longs voyages de Bissett. Les cahiers les plus intéressants sont ceux qui décrivent le voyage d'aller et retour de Lachine à la colonie de la Rivière-Rouge, au cours de l'hiver 1854-1855; un voyage aux îles Sandwich en 1858-1859; un voyage accompli en 1867, de Victoria vers l'intérieur de la Colombie-Britannique, au cours duquel il remonta la branche nord de la rivière Thompson. Cette collection est un don de Mlles Florence et Alice Bissett, petites-filles de l'auteur.

Le Journal de Marcus Smith. Il y a deux ans, Mlle Clarice Smith d'Ottawa présentait aux Archives les cahiers de lettres de son père, Marcus Smith, ingénieur civil de renom. A ce premier don Mlle Smith a ajouté le Journal tenu par son père lorsqu'il était ingénieur régional du chemin de fer Intercolonial, section de Restigouche, de 1869 à 1871. En plus des quatre volumes qui constituent le "Journal" de son père, Mlle Smith nous a aussi présenté un certain nombre de pièces relatives au projet de canalisation de la baie Georgienne, datées de 1896 à 1901.

Il est impossible de dresser ici la liste complète de toutes les nouvelles acquisitions, mais il conviendrait de mentionner quelques pièces particulièrement intéressantes.

Nous avons acheté, au cours de l'année, l'original d'une lettre de l'explorateur Simon Fraser, écrite le 27 janvier 1840 et adressée à Donald A. E. McDonell.

Une intéressante collection de 72 documents nous est parvenue de la succession de George Hamilton, marchand de bois de Hawkesbury. Parmi ces documents se trouvent des brevets de la milice, des lettres et des papiers relatifs aux troubles de 1837.

Par mesure de précaution, les Archives ont fait reproduire au photostat le premier cahier des procès-verbaux du *Women's Institute* de Saltfleet. Cette association, la première du genre, fut fondée en 1897 par Mme Adelaide Hoodless. L'original des procès-verbaux est précieusement conservé par le *Women's Institute* de Stoney-Creek (Ontario).

Au mois d'avril 1951, Mary Pickford, au nom de la *Canadian Motion Picture Distributors Association*, a fait don aux Archives d'une pièce qu'on croyait être alors l'original d'une lettre de Thomas A. Edison à George et Andrew Holland, d'Ottawa. L'auteur de la lettre félicite les deux frères du succès remporté lors de la première démonstration du kinétoscope d'Edison, qui eut lieu à New-York en 1894. On sait maintenant que ce document n'est qu'un des fac-similés que les frères Holland ont fait exécuter pour les offrir comme souvenirs ou pour fins de publicité. Toutefois, le document n'en est pas moins intéressant, car il indique que ce sont deux Canadiens qui ont organisé, sur ce continent, la première représentation commerciale de cinématographie.

Enfin, M. Douglas Leechman, d'Ottawa, nous a offert une collection d'avis, de directives et autres documents imprimés ou polygraphiés concernant le programme de précautions contre les raids aériens (1940-1941).

Archives des ministères

En raison du manque d'espace, on n'a transféré aux Archives, en 1951, qu'une faible proportion des documents de divers ministères du service public. Les collections les plus importantes qui nous ont été confiées sont les suivantes:

Conseil privé. Dossiers inactifs, 1887-1929. Cette collection comprend surtout des mémoires soumis au Conseil et réservés pour discussions ultérieures. Elle constitue une très utile addition aux archives reçues, en 1950, du Conseil privé.

Secrétariat d'État. Dossiers généraux depuis 1867. Le dépouillement de ces dossiers se poursuit lentement mais sûrement. Le ministère garde tous les dossiers relatifs aux sociétés constituées en corporations. On conservera aux Archives tous les autres documents que l'on croit être d'une valeur permanente. L'examen

des dossiers, pour la période de 1867 à 1900, est terminé et l'on a constaté que 20 pour 100 seulement de ces pièces possèdent une valeur historique.

Ministère des Ressources et du Développement économique.

Bureau des terres de la Couronne, 1871-1928. Dossiers généraux relatifs à la colonisation dans le Nord-Ouest.

Droits de coupe et de pâturage, 1878-1928. Collection de lettres et de dossiers relatifs aux droits de coupe et de pâturage dans le Nord-Ouest. Cette documentation est très volumineuse et les dossiers individuels ne semblent pas contenir de renseignements d'une valeur documentaire permanente; nous n'avons donc gardé que certains documents typiques des époques et des régions en cause. Nous avons toutefois conservé tous les dossiers relatifs à la politique du ministère.

Ministère des Finances. Cahiers de lettres. Cette collection comprend deux séries de Cahiers de lettres provenant du bureau de l'inspecteur général, la première de 1840 à 1867, la deuxième de 1859 à 1886, et les Cahiers de lettres du receveur général pour la période 1820 à 1870.

Le ministère des Transports, le ministère des Travaux publics et la Division des Affaires indiennes relevant du ministère de la Citoyenneté et de l'Immigration, nous ont également envoyé certaines collections.

Microfilms des archives de la Compagnie de la Baie d'Hudson

En octobre 1950, la Compagnie de la Baie d'Hudson et les Archives publiques du Canada conclurent une entente en vertu de laquelle elles s'engageaient à entreprendre en commun la tâche de microfilmer les archives de la Compagnie.

Des difficultés d'ordre technique retardèrent de plusieurs mois ce travail; mais, à la fin de 1951, le projet était en voie de réalisation. Un appareil photographique nous fut livré au printemps et un second était installé au mois de juillet. En janvier 1952, on nous avait expédié de Londres 232 bobines de pellicules et de nouvelles expéditions devaient suivre à brève

échéance. Nous avons fait des photogrammes positifs de toutes les pellicules reçues et nous avons mis les négatifs en réserve dans une chambre forte.

La documentation sera microfilmée dans l'ordre où elle est classée dans les archives de la Compagnie. Les pellicules reçues jusqu'ici sont des fac-similés des premières sections de la catégorie "A", qui comprend les documents du bureau de Londres. Voici, en bref, la liste de ces microfilms:

Cahiers de procès-verbaux, 1671-1870.

Cahiers d'ordres du jour, de Londres, 1816-1871.

Cahiers de la correspondance provenant du bureau de Londres:

Correspondance générale, 1753-1871;

Correspondance officielle, 1679-1870.

Cahiers cadenassés de correspondance confidentielle provenant de Londres, 1823-1875.

Correspondance de Londres avec les ministères (*Colonial Office*, *Foreign Office*, *Admiralty*, *War Office*, etc.), de 1813 à 1882–1883.

Correspondance générale, reçue au bureau de Londres, 1712 à 1870.

Lettres des postes de la Compagnie, adressées au bureau de Londres. Classées par postes, elles portent différentes dates: les plus anciennes remontent à 1701; la plupart sont du 19e siècle.

Les lettres des gouverneurs des territoires de la Compagnie au bureau de Londres:

Sir G. Simpson, 1823-1860;

Eden Colvile, 1849-1852;

Wm. Mactavish, 1860-1870;

A. G. Dallas, 1862-1865.

Correspondance du bureau de Londres avec le gouvernement de Sa Majesté, 1683-1870.

Grands livres, 1667-1722.

Comme nous l'avons signalé, l'utilisation des microfilms à Ottawa sera assujétie aux règlements qui s'appliquent à l'utilisation des documents originaux à Londres. Pour l'information

des chercheurs, nous avons reproduit en appendice, à la fin du présent rapport, les plus récents règlements de la Compagnie à ce sujet.

Microfilms et transcriptions de la Grande-Bretagne

Nous avons enfin surmonté les difficultés d'ordre technique qui retardaient le programme de reproduction à Londres en 1950. Mais nous avons malheureusement manqué de main-d'œuvre. Pendant plusieurs mois le *Public Record Office* n'a pu mettre à notre disposition les services continus d'un photographe; on a donc reçu à Ottawa beaucoup moins de pellicules qu'on ne l'espérait. Néanmoins, et c'est déjà consolant, l'appareil photographique a reproduit un plus grand nombre de pages que ne l'aurait fait un copiste. Toutefois, le résultat global n'en reste pas moins décevant.

Voici une liste partielle des dossiers du *Public Record Office* qui ont été microfilmés en 1951:

C.O. 47, vol. 115. Haut-Canada—Divers. Rapports de l'arpenteur, 1826 (288 pages).

C.O. 60. Colombie-Britannique, 1858-1871 (44 volumes photographiés sur 33 bobines). Dépêches, pièces annexées, etc., reçues par le *Colonial Office* des gouverneurs et autres fonctionnaires de la colonie, ainsi qu'une correspondance générale échangée avec d'autres personnes au sujet de la colonie.

C.O. 64. Colombie-Britannique, 1860-1870. Livres bleus de la colonie (11 volumes photographiés sur 2 bobines).

C.O. 194, vol. 1-4. Terre-Neuve, 1696-1710. Lettres provenant du *Board of Trade* (3 bobines). Ces volumes sont les premiers de la série la plus longue et la plus importante que possède le *Record Office* au sujet de Terre-Neuve. Ce travail de reproduction sera repris dès que les circonstances le permettront.

C.O. 199. Terre-Neuve.

Vol. 16. Rapport sur la colonie et les pêcheries, 1677 (33 pages).

Vol. 18. Rapport sur les propriétés à la baie Conception (180 pages). La plupart des inscriptions datent de la période 1760-1790.

C.O. 385. Colonial Office—Registres de la correspondance, etc. Émigration (4 volumes sur 1 bobine).

Vol. 6. Lettres du secrétaire d'État (Amérique du Nord), 1832-1833.

Vol. 8. Lettres du secrétaire d'État aux agents d'émigration, 1834-1836.

Vol. 9 et 10. "Mr. Pinnock's letter books", 1835-1836.

W. O. 44, vol. 15 et 16. War Office. Correspondance reçue. Service du matériel—Canada. Canal Rideau, 1826-1855 (2 bobines).

Dès que les circonstances le permettront, le personnel de Londres commencera à microfilmer la *Série C.O. 42*, qui constitue peut-être, en ce qui concerne le Canada, la collection la plus considérable et la plus importante du *Public Record Office.* Les Archives possèdent déjà des copies manuscrites de plusieurs centaines de volumes de cette série. Malheureusement, quand ces transcriptions ont été faites, il y a plusieurs années, on ne permettait pas aux copistes de transcrire les notes marginales, les insertions ou les écritures au dos des documents. Ces commentaires sur les personnes et les questions d'administration sont parfois plus révélateurs que le texte même des documents; il importe donc que nous ayons, au Canada, copie de ces commentaires.

Au cours de l'année, on a aussi microfilmé, pour les Archives, des manuscrits provenant de plusieurs autres sources. Les plus importants sont les suivants:

Les Papiers Ellice (19 bobines). Grâce à l'obligeance de M. Russell Ellice et de la Bibliothèque nationale d'Écosse, nous avons obtenu des microfilms des pièces de cette collection qui se rapportent au Canada. La collection renferme principalement la correspondance d'Edward Ellice, père (1781-1864), souvent surnommé "Ellice l'Ours", et celle de son fils Edward Ellice. Le père possédait des intérêts financiers dans la Compagnie du Nord-Ouest et il joua un rôle important dans les négociations qui amenèrent la fusion de cette compagnie avec la Compagnie de la Baie d'Hudson. Le père et le fils s'occupèrent activement des affaires de cette dernière pendant plusieurs années. Edward

Ellice, père, fut membre de la Chambre des communes pendant plus de 40 ans et, en raison de ses relations d'affaires au Canada, il s'intéressa à la politique canadienne. La collection contient des lettres échangées avec plusieurs personnages importants de l'époque, entre autres lord Durham et sir John Rose.

Les Papiers de sir Allan MacNab—Manuscrits Albemarle. Le comte d'Albemarle, dont la grand'mère était la fille de sir Allan MacNab, a mis gracieusement cette collection à notre disposition afin de nous permettre de la microfilmer. La collection comprend 129 pièces dont la moitié environ se rapporte aux événements survenus, dans la région de Niagara, pendant les troubles de 1837-1838, lorsque le colonel MacNab dirigeait les opérations militaires dans cette région. Les autres documents sont surtout des discours, des commissions, etc. Les pièces sont datées de 1815 à 1862.

Society for the Propagation of the Gospel: Letters and papers received from Canada, 1868-1874. (2 bobines).

Lettres venant des diocèses suivants: Fredericton, Nouvelle-Écosse, Terre-Neuve, Terre de Rupert, Saskatchewan et Colombie.

Nous avons reçu de Londres la transcription d'un journal anonyme intitulé *Diary of the siege of Quebec by an American force, written by a member of the garrison, 1775-6.* L'original du document se trouve au *British Museum* (Add. 46, 840). La transcription compte 31 pages.

Microfilms et transcriptions de Paris

Les microfilms reçus de Paris sont d'excellente qualité mais relativement peu nombreux. On espère toutefois que, grâce aux dispositions qui ont été prises, le nombre de bobines venant de France chaque mois sera considérablement accru.

En ce moment, on est en train de microfilmer, aux Archives nationales, trois collections de papiers; elles appartiennent à la vaste série C^{11} qui contient nombre des plus intéressants et des plus importants documents se rattachant au Canada et conservés

à Paris; elles comprennent de la correspondance officielle, des lettres non officielles ainsi que des documents reçus du Canada, entre autres, des dépêches et rapports des gouverneurs et des intendants. Ces collections sont les suivantes:

$C^{11}A$, vol. 1-12. Canada (12 bobines). La série proprement dite commence avec le volume 2. Les volumes 2 à 12 contiennent des dépêches et autres documents reçus en France au cours de la période qui va de 1663 à 1689. Le volume 1 (1575-1660) se compose surtout de documents et de copies de documents relatifs à De Monts. (Voir *Parker's Guide*, pp. 226 à 238, où se trouve une analyse des 122 volumes.)

$C^{11}B$, vol. 1-3. Île Royale (3 bobines). Série semblable à la série $C^{11}A$, mais se rapportant à l'Île-Royale (Cap-Breton). (Voir *Parker's Guide*, pp. 241 à 245, où se trouve une analyse des 38 volumes de la série.)

$C^{11}D$. Acadie (10 volumes sur 10 bobines). La série entière a été microfilmée. (Voir *Parker's Guide*, pp. 238 à 240.)

On espère qu'à la fin de 1952, les Archives posséderont à Ottawa des microfilms de l'entière collection, qui compte 170 volumes.

Voici une liste de quelques transcriptions reçues de notre bureau de Paris:

Archives des colonies: D^2C, vol. 61. Registre des commissions et brevets des militaires et fonctionnaires de service au Canada, 1730-1758 (4 pouces).

Bibliothèque nationale: Collection Clairambault.

Vol. 848. Notes et observations sur les marées en Amérique du Nord et dans d'autres parties du monde, rédigées par l'abbé Bernou d'après certains livres, mémoires et renseignements oraux; sans date (2 pouces).

Vol. 852. Ordonnances, règlements et ordres du Conseil d'État pour le ministère de la Marine, 1689-1705. Les documents transcrits traitent de l'administration générale, du commerce et du transport maritime (1690-1700)—(43 pages).

Vol. 853. Sommaire alphabétique des ordonnances régissant le ministère de la Marine (vers 1692). Extraits. Ces ordonnances traitent de questions d'administration générale et de la règlementation des emplois subalternes (1 pouce).

Vol. 854. Ordonnances, règlements et instructions régissant le ministère de la Marine. Les documents transcrits ont trait au commerce, au transport maritime et aux nominations des fonctionnaires subalternes, 1670-1678. Le volume contient un dictionnaire des termes de marine; sans date (1 pouce).

Vol. 869. Documents divers. Parmi les documents transcrits se trouvent les pièces suivantes: lettre du Père Bonnault demandant la grâce d'un de ses neveux, 5 mars 1701 (3 pages); liste alphabétique des officiers tués, décédés ou retraités, 1702-1742 (2 pages); rapport du mouvement des navires, Bayonne, le 16 mai 1703 (2 pages); journal du sieur Amariton qui commandait un détachement envoyé contre des transports ennemis par le gouverneur de Plaisance, 19 au 31 juillet 1703 (6 pages).

Vol. 874: Affaires personnelles. Les pièces transcrites sont les suivantes: relation des principaux événements survenus au Canada de novembre 1691 à septembre 1692 (16 pages); lettres de Mgr de Saint-Vallier et notes à son sujet, 1692-1693 (12 pages); estimation des dépenses pour la conduite de la guerre au Canada en 1693 (2 pages); lettre de Frontenac sur les événements survenus au Canada, 25 octobre 1696 (10 pages); supplique en faveur du sieur de Saint-Castin et de son fils, 1703-1720 (12 pages).

Microfilms provenant d'autres sources

Les Archives ont acheté de la Bibliothèque nationale de Dublin (Eire) des reproductions microfilmées de manuscrits connus sous le nom de *M'Clintock Journals* (2 bobines). Ce sont des journaux tenus par l'amiral sir Francis Leopold

M'Clintock (1819-1907), officier de la marine britannique et explorateur de l'Arctique, ou par ses associés, au cours d'expéditions effectuées de 1848 à 1859. En voici la liste:

(1) Journaux de l'amiral M'Clintock:
   (i) Sur l'*Entreprise*, 1848-1849.
   (ii) Sur l'*Assistance*, 1850-1851.
   (iii) Sur l'*Intrepid*, 1852-1854.
   (iv) Sur le yacht *Fox*, 1857-1859. Y compris le rapport du lieutenant W. R. Hobson sur un voyage accompli en 1859 et sur la découverte d'un important document concernant Franklin; et le rapport du capitaine Allen Young sur un voyage à la Terre du Prince de Galles en 1859.

(2) Journal de l'Arctique tenu par le Dr R. C. Scott, de la marine royale, lorsqu'il était chirurgien-adjoint sur l'*Intrepid* que commandait M'Clintock, 1852-1854.

Mon dernier rapport fait mention de la reproduction au microfilm des documents de l'*American Fur Company*, exécutée par la *New York Historical Society*. Nous en avons reçu les dix premières bobines au mois de mars 1951; elles sont la reproduction de 26 cahiers de correspondance des débuts de la compagnie. On se souviendra sans doute que les documents de l'*American Fur Company* sont très dispersés et que chaque institution qui en possède une partie a consenti à la photographier et à mettre les photogrammes à la disposition des autres institutions intéressées. Les Archives ont déjà livré les photogrammes des papiers dont elles sont dépositaires.

Au cours de l'année, les papiers de l'hon. Alexander Morris, lieutenant-gouverneur des Territoires du Nord-Ouest, de 1872 à 1877, ont été mis en vente à Toronto. Les Archives de la province du Manitoba s'empressèrent de les acheter; mais, grâce à l'obligeance de M. J. L. Johnston, conservateur de la Bibliothèque du Manitoba, les Archives publiques du Canada ont eu l'avantage de les microfilmer. Nous avons gardé les négatifs à Ottawa et avons envoyé des photogrammes positifs non seulement à Winnipeg, mais aussi aux Archives provinciales de la Saskatchewan, car ces papiers contiennent nombre de documents qui intéressent cette province. Le microfilm compte deux bobines.

Microfilmage des dossiers-clés par mesure de précaution

Il y a quelques mois, nous décidions de microfilmer méthodiquement les dossiers-clés de la Division des manuscrits. Cette décision avait pour objet d'assurer la conservation de la documentation en réduisant la perte qui résulterait de la destruction totale ou partielle des originaux. A cette fin, les photogrammes négatifs seront déposés en lieux sûrs. Plus tard, nous en ferons des reproductions positives qui seront prêtées aux bibliothèques universitaires et autres services d'archives quand les chercheurs en auront besoin.

A la fin de l'année, ce programme de transcription était en bonne voie de réalisation. Les documents microfilmés à la fin de décembre comprennent les procès-verbaux du Conseil exécutif de 1764 à 1840; 155 volumes de dépêches adressées aux gouverneurs du Haut et du Bas-Canada; les *Papiers de Bourlamaque*, les *Papiers Montcalm-Lévis* et la *collection Northcliffe*.

Travail général de la Division des manuscrits

Depuis plus d'un an, la Division a entrepris le reclassement complet de ses collections de manuscrits. Tous les documents officiels du gouvernement du Canada sont en train d'être réunis sous la rubrique "Fonds des documents", d'après le classement des Archives nationales des États-Unis. Les papiers personnels, les transcriptions et autres pièces non officielles ont été groupés sous la rubrique "Fonds des manuscrits". Dans cette dernière série, les pièces qui traitent d'un même sujet sont classées dans l'ordre chronologique. Jusqu'ici, on a groupé 16 "Fonds des documents" et 30 "Fonds des manuscrits". Ces "Fonds" pourront être remaniés, quant aux détails, mais le système général de classement est définitivement établi. Il va sans dire qu'on a pris les mesures nécessaires en vue de l'accroissement éventuel des divers "Fonds".

La Division met actuellement au point un second projet de grande envergure: la préparation d'*Inventaires provisoires* de toute la documentation confiée à sa garde. Cette décision peut surprendre ceux qui savent que les Archives ont déjà publié, dans leur *Rapport* annuel et autres publications, un grand nombre de listes, guides et inventaires. Toutefois, ces aide-mémoire sont dispersés dans de nombreux volumes, dont plusieurs sont très rares; en outre, malgré leur nombre, ces publications n'embrassent qu'une partie de la documentation

que possèdent les Archives. Donc, ce qui s'impose, ce sont des inventaires uniformes renfermant des descriptions sommaires de la documentation disponible et indiquant à quelle période elle se rattache, afin que le chercheur ait une juste idée du contenu et de la nature de chaque collection. La circulaire qui accompagnait le premier inventaire expose le but de cette série de publications: "faire connaître d'une façon assez précise aux chercheurs éloignés de la Capitale quels sont les documents conservés aux Archives publiques, afin qu'ils puissent s'assurer avec assez d'exactitude si les Archives possèdent une documentation utile sur un sujet donné". Dans un vaste pays comme le Canada, où la plupart des chercheurs travaillent à des centaines de milles des Archives, un ouvrage de ce genre sera évidemment utile.

Le premier inventaire publié décrit le contenu du "Fonds des documents n° 10". Ce groupe contient les documents confiés aux Archives par la Division des Affaires indiennes et les organismes qui, avant elle, ont rempli les mêmes fonctions. La nomenclature est précédée d'une introduction qui relate brièvement l'histoire de l'administration des Affaires indiennes au Canada; elle est suivie, en appendice, d'une liste des principaux fonctionnaires, tant anciens qu'actuels, de cette branche de l'administration. Tous les inventaires, sauf quelques modifications, seront rédigés d'après ce plan. Vers la fin de l'année paraissaient l'inventaire du "Fonds des documents n° 11", (ministère des Travaux publics) et celui du "Fonds des documents n° 12" (ministère des Transports: Marine, Chemins de fer et Canaux). Ces deux brochures, qui sont relativement minces et qui se suivent, ont été reliées sous la même couverture. A la fin de décembre, la préparation d'un quatrième catalogue de documents était passablement avancée.

Les inventaires provisoires de deux "Fonds des manuscrits" sont en préparation. Le premier décrira notre collection de transcriptions et de microfilms des documents gardés aux Archives des colonies, à Paris; le second, notre collection de transcriptions des documents du *Colonial Office* conservés au *Public Record Office* de Londres.

Malgré le surcroît de travail occasionné par le reclassement des liasses et la rédaction de la nouvelle série d'inventaires, la préparation des catalogues et index de nos nouvelles acquisitions a progressé à notre satisfaction. L'index des *Papiers de sir*

John Thompson est terminé; cette collection de 30,000 documents est maintenant accessible aux intéressés. Le travail sur les *Papiers de Laurier* est déjà très avancé; il sera peut-être terminé à l'automne de 1952.

DIVISION DES CARTES GÉOGRAPHIQUES

La collection des cartes géographiques s'accroît rapidement. De fait, elle a augmenté de 30 pour 100 en ces trois dernières années. En 1951, plus de 2,300 pièces nouvelles y ont été ajoutées. De ce nombre, environ 300 sont des feuilles ajoutées récemment aux collections ordinaires, telles que la Série topographique du Canada et la Série hydrographique du gouvernement canadien; 800 sont des cartes tirées des dossiers du Conseil privé pour la période 1884–1900; plus de 500 faisaient partie du deuxième envoi des *Papiers de Boyd*, donnés aux Archives par Mlle Sheila Boyd, de Bobcaygeon; 150 proviennent de la bibliothèque de la Division de géographie du ministère des Mines et Relevés techniques; 135 nous sont venues, par voie d'échange, de l'*American Geographical Society;* 95 sont un don de la succession du professeur A. V. Richardson, de Lennoxville; enfin, 28 sont de belles reproductions au phostostat de cartes anciennes de la collection du Dr A. E. MacDonald, de Toronto, qui les a présentées aux Archives. Des quelque 100 atlas reçus, 21 nous viennent de la succession du professeur Richardson, et nous en avons acquis 27, par voie d'échange, de la bibliothèque du Congrès. La Bibliothèque du Parlement, le ministère des Ressources et du Développement économique, le ministère de l'Agriculture, le ministère des Terres et Forêts de l'Ontario, le ministère de l'Agriculture du Québec et le département des Sols de l'Université de l'Alberta nous ont cédé quelques collections moins considérables.

Le travail de consultation de la Division a aussi augmenté rapidement aux cours des dernières années. Le nombre des demandes jugées suffisamment importantes pour être inscrites au "Registre des demandes de renseignements" a passé de 173 en 1948 à 197 en 1949 et de 234 en 1950 à 336 en 1951. Parfois, certaines demandes exigent de longues recherches. Pour ne citer qu'un exemple, à la requête de la Commission des sites et monuments historiques, la Division a dû examiner toute la documentation disponible sur les voyages de La Vérendrye et l'emplacement du premier Fort Dauphin, dans la province du

Manitoba. Plusieurs professeurs de géographie, d'histoire et d'économie politique nous ont demandé des reproductions de cartes géographiques pour illustrer leurs cours. Des instituteurs désiraient également obtenir des cartes historiques pour leurs classes. Plusieurs associations et corps publics locaux ont voulu se procurer des plans d'édifices anciens, de fortifications et autres constructions en vue de déterrer ou de restaurer ces ruines ou d'ériger de nouvelles constructions.

Catalogue des cartes

Bien que la Division ait consacré beaucoup de temps aux demandes de renseignements ainsi qu'au travail de catalogguement, les recherches préliminaires que nécessitent la préparation et la publication du catalogue de notre collection de cartes ont progressé rapidement.

Comme il en est fait mention dans mon dernier rapport, le catalogue comprendra plusieurs parties, et chacune d'entre elles sera publiée à part. A l'heure actuelle, nous croyons que la première de ces parties sera consacrée aux cartes de l'Acadie exécutées durant la période de 1600 à 1763. Elles sont au nombre d'environ 500. Cette partie du catalogue sera ainsi constituée: (1) étude sur la cartographie acadienne de cette période; (2) notes critiques sur les cartes les plus importantes dont les originaux ou des fac-similés sont déposés aux Archives; (3) liste générale de contrôle, y compris des cartes classées dans d'autres collections; (4) notes biographiques sur les principaux cartographes de l'époque. On prévoit que les autres parties du catalogue suivront le même plan général.

Contrairement à ce qu'elle s'était d'abord proposé, la Division a décidé de consacrer plus d'étude et d'espace aux cartes publiées au 16e siècle. Les recherches effectuées lorsqu'il s'est agi de dater et d'annoter les quelques originaux et fac-similés que possèdent les Archives ont révélé combien pauvre est notre collection de cartes du 16e siècle; en outre, on a constaté que les travaux accomplis dans ce domaine manquent de coordination et qu'il faut maintenant produire un travail d'ensemble. C'est d'ailleurs l'avis du personnel de la Bibliothèque du Congrès et de la Bibliothèque John Carter Brown dont les collections de cartes du 16e siècle sont sans contredit les meilleures de l'Amérique du Nord. De plus, nous estimons que la publication d'un catalogue complet permettra d'utiliser une masse imposante

d'études publiées par les chercheurs canadiens. Le golfe Saint-Laurent était, au 16e siècle, une des deux principales voies de pénétration au cœur de l'Amérique; les Canadiens se sont donc toujours intéressés à l'étude de cette région; des savants canadiens, entre autres, W. F. Ganong, H. P. Biggar et G. R. F. Prowse, ont fait beaucoup pour orienter les recherches sur ce sujet. L'ouvrage colossal de Prowse, où il dresse une liste d'environ 400 cartes du Golfe datant du 16e siècle, renferme une solide documentation qui servira à préparer cette partie du nouveau catalogue; cet ouvrage mérite d'être vulgarisé et réédité sous une forme plus assimilable.

Afin de donner suite à cette décision, la Division des cartes géographiques s'efforce d'obtenir un fac-similé de toutes les cartes importantes du 16e siècle se rattachant au Canada. A cette fin, elle a dressé une liste complète des cartes de cette catégorie dont elle a pu découvrir des traces; puis elle l'a fait circuler dans les plus importantes bibliothèques de cartes, dans l'espoir de localiser des pièces qui ne paraissent pas dans notre catalogue et d'en obtenir des reproductions.

Une section entière du nouveau catalogue imprimé sera consacrée à cette documentation du 16e siècle; on estime qu'elle contiendra une liste de 900 cartes datant de cette époque.

Reproductions de cartes du 16e siècle

Voici le rapport de la Division au sujet des dernières acquisitions dans ce domaine:

"Nous n'avions jusqu'ici que peu de bonnes reproductions photographiques des premiers globes terrestres et des premières sphères armillaires. Nous y avons ajouté, cette année, quatorze spécimens typiques de globes terrestres qui ont jalonné l'histoire de la cartographie la plus ancienne de l'Amérique. Une bonne partie de cette cartographie a d'ailleurs paru sous cette forme. La collection comprend le globe Lenox, qui date de 1510 environ et dont l'original est conservé à la Bibliothèque publique de New-York, le globe terrestre de Robertus de Bailly datant de 1530 environ, le "Globe de bois, de Paris", de 1535. Tous ces globes portent les anciennes délinéations du littoral atlantique de l'Amérique du Nord. On trouve des reproductions encore meilleures de six autres globes dans les belles photogravures de deux volumes dont nous avons fait l'acquisition cette année:

Reproduction de Cartes et de Globes relatifs à la découverte de l'Amérique du XVIe au XVIIIe Siècle, de Gabriel Marcel, et le catalogue de vente de 1951 de H. P. Kraus, de New-York, intitulé: *Choice Manuscripts, Books, Maps and Globes... from the Prince Liechtenstein Collection and... from a Private Library.* De ces six globes mentionnons le "Globe vert", de Paris, de 1515 environ, et un autre de 1536, le plus ancien que l'on connaisse de Caspar Vopell, de Medebach, l'un des plus célèbres fabricants de globes.

"Le catalogue de Kraus contient aussi des reproductions photographiques de dix belles mappemondes du 16e siècle. Parmi ces reproductions, dont l'exécution marque une étape dans l'art de la cartographie, se trouvent les pièces suivantes: la première carte du grand cartographe vénitien Giacomo Gastaldi, sa carte de 1546 d'après la projection ovale de Bordone; la *Cosmographia Universalis*, publiée par Gianfrancesco Camocio en 1569, qui contient probablement l'illustration la plus détaillée de la théorie du "détroit d'Anian", de Gastaldi; et la partie occidentale de la mappemonde publiée à Rome par Michael Tramezinus, en 1554. Cette dernière pièce est la première carte de ce genre imprimée à une grande échelle. Le catalogue contient aussi des fac-similés à la photogravure de deux des plus grandes et des plus magnifiques mappemondes publiées au cours du siècle: la *Nova et integra universalisque orbis totius... descriptio* de Vopell, publiée en 1558, et la *Universale Descrittione di tutto il Mondo* de Giuseppe Rosaccio, publiée en 1597. Les originaux de ces cartes sont des reproductions de douze et de dix folios respectivement et sont ornés de riches décorations cartographiques qui les placent au niveau des célèbres cartes de Martin Waldseemüller. Ils n'ont jamais été reproduits auparavant.

"Une autre carte de Waldseemüller, plus petite mais non sans intérêt, est très bien reproduite dans un nouveau catalogue de vente de New-York que nous avons reçu cette année: la *Carte sphérique du monde de Martin Waldseemüller (1507)*, de la collection Hauslab-Liechtenstein, annoncée dans le catalogue des *Parke-Bernet Galleries*. C'est la série des "fuseaux" du globe terrestre que Waldseemüller publia avec sa grande mappemonde de 1507 et dans laquelle il dénomme "Amérique" le nouveau continent. Au cours de l'année, nous avons aussi reçu une reproduction au phostostat de l'estampe intitulée *La carta universale delle terra ferma & Isole delle Indie occidētali*, publiée

à Venise en 1534 et connue sous le nom de "Carte de l'Amérique de Ramusio". La carte de Ramusio est la première représentation imprimée de la "Padron Real", carte officielle que l'Espagne tenait alors à jour d'après les meilleures sources de renseignements fournis à Sa Majesté Catholique. Des reproductions au photostat remarquablement grandes et bien imprimées de deux cartes rares du 16e siècle nous ont été données par le Dr A. E. MacDonald, de Toronto. Elles ont été tirées de deux originaux de sa collection: la "Charta Cosmographica", en forme de cœur, de Petrus Apianus, 1545, et la "Americae Retectio" de Johannes Stradanus.

"Les étudiants en cartographie qui visiteront les Archives bénéficieront de l'achat que nous avons fait au cours de l'année de la *Cartografia e cartógrafos portugueses dos séculos XV e XVI* d'Armando Cortesão. Cet ouvrage contient les premières reproductions complètes, bien que petites, de dix importantes cartes portugaises manuscrites de l'époque. D'après l'auteur d'*Imago Mundi*, l'ouvrage offre "une grande richesse et une grande variété de renseignements nouveaux, mis à jour grâce à des recherches assidues, une science diligente et une logique éminemment juste". Des reproductions intégrales de onze autres cartes italiennes et portugaises de la même époque, parmi lesquelles on compte le grand planisphère de Lopo Homem de 1554 (*Museo degli Strumenti Antichi*, Florence), se trouvent dans une autre acquisition récente de notre bibliothèque: la série du professeur S. Crino sur les *Portolani Manoscritti e Carta da Navigare Compilati per la Marina Medicea*. Ces reproductions ont été détachées du volume et transférées à la Division des cartes géographiques."

Reproductions de cartes du 17e siècle

Notre collection s'est enrichie d'un grand nombre de reproductions de cartes importantes du 17e siècle. Voici la description de quelques-unes d'entre elles.

"La plus ancienne des cartes du 17e siècle, dont nous avons fait l'acquisition au cours de l'année, est la "Carte de Velasco" où figurent la Nouvelle-France et les colonies britanniques de l'Amérique du Nord. C'est une carte manuscrite établie à une grande échelle d'après d'autres cartes, vers l'année 1610, par un "ingénieur" anglais envoyé en Amérique par Jacques 1er. Elle fut tracée un an ou deux avant la plus ancienne carte de la

Nouvelle-France, de Champlain; sous plusieurs rapports, elle est d'une conception plus scientifique et plus exacte. C'est la première carte qui représente clairement la rivière Ottawa, le lac Saint-François et les rapides du Long-Sault sur le Saint-Laurent. Parmi les magnifiques reproductions au photostat que le Dr MacDonald a tirées de sa collection pour les offrir aux Archives, se trouvent une demi-douzaine de pièces du 17e siècle. Les trois plus intéressantes sont les suivantes: la carte *Poli Arctici et circumiacentium terrarum descriptio novissima*, sans date, d'Henri Hondius, où figurent deux scènes de pêche à la baleine dont les détails sont d'un grand intêrêt; la collection *Americae sive Indiae Occidentalis Tabula Generalis*, de De Laet, 1630, qui illustre d'une façon particulière les connaissances géographiques de l'époque sur le continent américain et qui contient, d'après Wagner, "la carte la plus sensée de la côte nord-ouest qui ait été produite au 17e siècle"; la réédition de 1699 de la carte *Atlantis Insula* de Guillaume Sanson, publiée d'abord en 1669, elle constitue une des premières tentatives en vue de localiser le continent perdu de l'Atlantide. Enfin, parmi les magnifiques fac-similés qui se trouvent dans "Reproduction de Cartes & de Globes" de Marcel, il y a plusieurs cartes du 17e siècle. La plus importante est la "Carte de l'Amérique Septentrionale et partie de la Méridionale" (Archives du Service Hydrographique de la Marine, portefeuille 122, division 2, pièce O), carte "longtemps fameuse pour son élégant cartouche et pour la beauté de ses couleurs" au point qu'on l'appelait "La Belle Carte du Dépôt". La carte de Marcel, bien qu'elle ne soit reproduite qu'en blanc et en sépia, n'en est pas moins une pièce de valeur.

De notre bureau de Paris nous est venu un autre groupe, peu considérable mais important, de photographies de cartes géographiques du régime français. Une des reproductions les plus intéressantes est la "Corographie du Pays des Hurons", Bibliothèque nationale, section des cartes, Ge. F. 2470. Cette carte provient évidemment du même relevé que le cartouche de la Huronie qu'on trouve sur la carte gravée de Du Creux, de 1660, intitulée *Tabula Novae Franciae*. Elle couvre cependant un plus vaste territoire et contient un plus grand nombre de détails. Cette carte ne représente probablement pas le levé original, car les légendes y sont d'une écriture qui figure sur deux autres cartes de la Bibliothèque nationale, évidemment postérieures à 1660; mais elle n'en est pas moins un exemplaire

très complet d'une des plus anciennes cartes régionales produites au Canada; en outre, elle constitue peut-être le meilleur document contemporain sur les missions huronnes qui suscitent actuellement tant d'intérêt. Nous avons aussi obtenu une reproduction photographique de la "Description du Pais des Hurons" déposée à la Bibliothèque du Congrès, carte manuscrite qui, elle aussi, ressemble à la carte de Du Creux, mais embrasse une région plus étendue. Bien que cette carte porte la date "1631", qui a été remplacée par "1651", l'écriture et les erreurs de détail semblent indiquer que c'est là une compilation du 18e siècle.

Parmi les reproductions au photostat reçues de Paris se trouve la copie de la carte de Robert de Villeneuve, intitulée: "Carte Des Environs de Québec, En La Nouvelle France Mezuré Sur Le Lieu, Très-Exactement, En 1685, Et 86" (original à la Bibliothèque nationale, Archives du Service Hydrographique de la Marine, portefeuille 127, division 7, pièce 4). On doit à Villeneuve les premières cartes régionales du Canada dressées selon le système actuel de la Série topographique nationale; elles indiquent les routes, les habitations et l'étendue du défrichement. D'une exécution minutieuse, exacte et artistique, cette carte est probablement la plus belle des productions de Villeneuve. Elle présente un tableau merveilleusement détaillé de la région de Québec, au temps de Denonville; elle est accompagnée d'une liste des propriétaires d'habitations, de moulins, de granges et autres bâtiments, liste constituant en quelque sorte un registre cadastral de recensement que consulteront avec profit les généalogistes. La carte mesure environ cinq pieds sur cinq et elle englobe les régions entre l'Ange-Gardien et l'Ancienne-Lorette, et entre Charlesbourg et les chutes de la Chaudière. C'est le premier fac-similé complet et grandeur naturelle (y compris la légende et les dessins de vaisseaux qui ornementent la carte) que nous ayons reçu au Canada.

Autres acquisitions

Les Archives ont également obtenu, au cours de l'année, des photographies de 45 cartes fabriquées par les indigènes du pays. Ces cartes ont été choisies par M. Richard Ruggles, ancien professeur de géographie à l'Université McMaster. Elles varient beaucoup quant à l'origine, à la date et quant aux territoires et particularités qu'elles représentent. La collection comprend des tracés de routes relatifs au pays des Sioux, des

Micmacs, des Malécites, des Penobscots et des Passamaquoddys; une série de cartes dessinées en 1829 par un Indien Beothuk de Terre-Neuve; des tracés des côtes du Groenland et de la Terre de Baffin, exécutés sur peau et sur bois par des Esquimaux; des cartes dites "Chain Charts" des Cherokees et des Chickasaws, dessinées au début du 18e siècle et indiquant les régions habitées par les nations indiennes; des plans de bataille des Ojibwés et des Hidatsas dessinés au 19e siècle; des cartes du système hydrographique du pays dessinées par des Indiens de la côte du Pacifique; la carte tracée par La Vérendrye, en 1728, d'après les esquisses des rivières de la prairie, dessinées pour lui sur des écorces de bouleau par des Cris et des Assiniboines; enfin la carte de la "Rivière Longue", que des Indiens de l'Ouest tracèrent pour La Hontan, en 1688, sur une peau de chevreuil.

Le ministère fédéral de l'Agriculture et celui de la province de Québec, ainsi que le département des Sols de l'Université de l'Alberta nous ont fourni, à titre gracieux, une riche collection de cartes des sols. Cette collection représente des régions situées dans toutes les provinces du Canada, sauf le Manitoba et Terre-Neuve. L'emploi habile des couleurs sur ces cartes marque une étape importante de l'histoire de la cartographie au Canada.

Les 500 cartes des *Papiers de Boyd* comprennent des pièces de la plus haute valeur tant du point de vue régional que local. Celles de l'est du Canada sont surtout des manuscrits ou des photo-calques d'exploitations forestières; elles représentent la vallée de la Trent, la région Nipissing-Baie Georgienne, la région du Saguenay et une partie de la région Québec-Labrador. Les cartes de l'ouest se rattachent surtout à la Colombie-Britannique; bon nombre d'entre elles comptent parmi les plus anciennes publiées par le ministère des Terres de cette province.

Parmi les dons particuliers les plus intéressants citons:

1783. "Ground plan of the Town on the East side of the Harbour of St. John . . . December the 17, 1783. Paul Bedell D. Survy." (Photostat)

On croit que c'est là le premier plan de la ville de Saint-Jean. L'original qui, jusqu'à ces derniers temps, était d'usage courant au bureau d'enregistrement, a été réparé et restauré à l'atelier de reliure des Archives.

1805. "Map of part of the Continent of North America . . . Shewing Lewis & Clarks rout over the Rocky Mountains in 1805", par William Clark. (Fac-similé publié par l'Université Yale, qui en possède l'original.)

Cette carte n'est qu'une esquisse, mais elle indique en détail le réseau fluvial des États de l'Ouest et de la partie sud des provinces des Prairies.

1820. "A New Map of the Province of New Brunswick, from the Large Plan made by the Surveyor General of the Colony." Londres, 1820. (Phostostat)

Au dire du Dr Ganong, cette grande carte est "la première carte publiée qui représente exclusivement le Nouveau-Brunswick et la première du genre qui soit encore en usage aujourd'hui. Les cartes subséquentes ne diffèrent de celle-ci que par le détail".

1843. "Map of [the Province of] Canada shewing generally the several public works completed or now in progress." (Phostostat)

1850. Intéressante carte générale représentant tous les phares existant entre Terre-Neuve et Détroit à cette époque. (Photostat)

1852. "Map of Prince Edward Island . . . by George Wright Esqr. Surveyor General 1852." (Photostat)

Grande carte (échelle de 2½ milles au pouce) indiquant très clairement, entre autres choses, le réseau routier de l'époque.

1862. "Tackabury's Map of Canada West." (Original) Très grande carte.

1864. "Topographical Township Map of Halifax County, Nova Scotia", publiée par H. F. Walling. (Original) Très grande carte de cette région.

1867. "Rough Sketch of the North Branch of the Thompson River, and of the Clearwater River, to Quesnelle Lake. Explored by James Bissett H. B. Co. September 1867." (Manuscrit original)

Une grande partie de cette région est maintenant comprise dans le parc Wells Gray. A cette carte est annexée une esquisse de la même région reproduite à

une échelle plus petite. Ce sont les deux plus anciennes cartes manuscrites originales de la Colombie-Britannique que nous ayons aux Archives.

1877. "Map of the County of Victoria, Province of Ontario, published by Tom Kains, Esq., P.L.S. . . From Original plans and Actual Surveys by Jas. A. Paterson, C.E." (Original)

Une des grandes cartes de comté de cette période. Toutes les maisons du comté y figurent avec le nom de leur propriétaire. Cette carte fait partie des *Papiers de Boyd*, qui ont été donnés aux Archives.

1883. "Diocese of Toronto, By Rural Deaneries. Compiled & Drawn by Arthur, IIIrd Bishop of Toronto, 1883." (Original)

Carte imprimée à une grande échelle. Elle fait partie des *Papiers de Boyd.*

1883. "McPhillips Brothers' Map of Part of the City of Winnipeg." 3e édition, 1883. (Original)

Cette carte, dessinée à une très grande échelle, englobe une grande partie de la ville actuelle de Winnipeg. Elle fait partie des *Papiers de Boyd.*

1896. "The Arctic Regions with the Tracks of Search Parties and the Progress of Discovery . . . 1896." Imprimée par le bureau de la navigation du département de la Marine des États-Unis.

Cette carte montre les routes suivies par les explorateurs dans les contrées arctiques (y compris la Russie arctique et la Sibérie) depuis le 16e siècle.

Notre collection s'est enrichie de plusieurs séries de cartes qui nous montrent certaines parties de la frontière entre le Canada et les États-Unis à différentes époques. Deux d'entre elles sont des collections officielles, très anciennes, publiées par le gouvernement des États-Unis.

Environ cent atlas sont venus s'ajouter à notre collection au cours de l'année. Ils comprennent deux ouvrages français qui datent de 1787; la *Géographie Ancienne et Moderne* de Rigobert Bonne et l'*Atlas Universel* de E.-A. Philippe de Prétot.

Dans un domaine tout différent, nous avons reçu deux intéressants atlas, dont l'un est intitulé *Maps of the Society for the Diffusion of Useful Knowledge* (2 volumes, 1844) et l'autre, *The Colonial Church Atlas* (1845). Ce dernier indique les bornes des diocèces du Canada et l'emplacement des églises et des missions.

Du Bureau de la distribution des cartes, ministère des Terres et Forêts de l'Ontario, nous est venu un exemplaire d'un atlas inédit, préparé par le Dr J. I. Morris et intitulé *Ontario and its sub-divisions . . . 1763-1867.* Cet ouvrage se compose de dix grandes cartes indiquant les divisions politiques jusqu'aux cantons, à certaines dates importantes.

Qu'il nous soit permis de mentionner ici quelques autres pièces intéressantes.

La division a obtenu de la Bilbiothèque du Congrès des microfilms de plusieurs ouvrages de référence d'un très grand intérêt. On compte dans cette collection: la Terre, l'Amérique du Nord et les terres arctiques, pièces extraites du manuscrit intitulé *Inventaire de la Collection de Cartes de M. d'Anville.* C'est une nomenclature très considérable et très utile, car la collection complète de d'Anville comprenait 8,793 cartes. On a aussi microfilmé certains exemplaires des œuvres d'Henry Harrisse, notamment: *Discovery of North America; Découverte et Évolution Cartographique de Terre-Neuve;* et *Notes pour servir à l'Histoire, à la Bibliographie et à la Carthographie de la Nouvelle-France.* Ces ouvrages portent de nombreuses notes et remarques manuscrites de la main même de Harrisse. Ils sont, par conséquent, très utiles aux personnes qui étudient l'évolution de la cartographie au Canada.

Enfin, la Division a ajouté à sa collection quelques portraits des premiers cartographes et a obtenu 30 gravures représentant d'anciens arpenteurs au travail et d'anciens instruments d'arpentage.

DIVISION DES GRAVURES

La Division des gravures a reçu, au cours de l'année, des portraits à l'huile de trois éminents Canadiens. Un portrait grandeur naturelle de sir Allan Napier MacNab, qui fut premier ministre du Canada de 1854 à 1856 et qui joua à cette époque un rôle important lors de la lutte pour la conquête du gouver-

nement responsable, a été transféré de la Chambre des communes aux Archives. Les membres de la famille Fleming nous ont donné un portrait du regretté sir Sandford Fleming (1827-1915), célèbre ingénieur qui fut l'initiateur du système de l'heure légale. Sir Campbell Stuart, K.B.E., qui, depuis plusieurs années, témoigne un intérêt particulier à nos Archives, nous a fait don de son portrait peint par Alexander Christie en 1936.

En réponse à une demande qui lui avait été adressée, le très hon. Arthur Meighen a fait don à notre Division d'une photographie de son magnifique portrait à l'huile, peint par Ernest Fosbery, qui orne les murs de la salle de caucus du parti conservateur au Parlement.

M. A. J. Richardson, de la Division des cartes géographiques, a présenté à notre Division une gravure en couleurs de la figurine de porcelaine de Bow représentant le général James Wolfe (1759-1760 environ). Nous avons reçu de Mme Janet B. Allen, de West-Toun (Écosse), des photographies d'intéressants portraits de certains membres de la famille Greenshields. Une photographie autographiée, représentant d'Arcy McGee jeune homme, nous est venu de M. Frederick Howe, de Miami (Floride). Des photographies de William Laurenz, de Montréal, et de F. A. Verner, A.R.C.A., nous ont été remises par Mlle Frances Goldie, de Guelph.

Une des plus intéressantes acquisitions de l'année est une esquisse originale, à la plume et à l'aquarelle, intitulée "Charlotte Town on the Island of St. John's", exécutée par le capitaine Charles Randle, de la marine royale, et datée de 1778. M. H. J. Hammond nous a fait cadeau d'une petite aquarelle qui, malgré son genre tout différent, intéressera nombre de personnes de la région d'Ottawa. Ce tableau représente la vieille cabane de bois rond, sise au n° 8 de la rue Albert, à Aylmer (Québec), où s'arrêtaient, d'après la tradition, les trafiquants de fourrures qui de Montréal se dirigeaient vers les pays d'En-haut. Cette cabane, qui était tombée en ruines, a été démolie récemment; elle avait été construite, dit-on, en 1748.

Le professeur R. A. Preston, du Collège militaire royal de Kingston, nous a cédé les photographies de tableaux représentant Kingston (Ontario) et Sackett's-Harbour (New-York). Les originaux, qui ornent la demeure du commandant du Collège militaire, ont été peints en 1815 par Eméric Vidal. Ces pièces sont d'une grande valeur documentaire, car elles nous montrent

le *St. Lawrence*, vaisseau de Sa Majesté, dans le port de Kingston, et le vaisseau américain *New Orleans* sur le chantier de Sackett's-Harbour. Ces vaisseaux de ligne, construits sur le lac Ontario pendant la guerre de 1812, comptaient parmi les vaisseaux de guerre les plus considérables du monde à cette époque.

Nous avons acheté d'un pionnier de la photographie, M. S. J. Jarvis, une collection de 27 vieilles photographies. M. John M. Mills, de Toronto, nous a présenté deux photographies d'anciens bateaux à vapeur de la rivière Ottawa, le *Rideau King* et le *Rideau Queen*. Deux photographies aériennes des ruines du Fort de Lévis, à Chimney Island (New-York), nous ont été présentées par le colonel F. C. Curry, de Brockville. M. S. A. Wallace, de Windsor, nous a offert des photographies représentant le cimetière, vieux de 150 ans, du Fort St. Joe, dans l'Île Saint-Joseph, district d'Algoma (Ontario). Quatre soldats britanniques, qui ont servi pendant la guerre de 1812, y ont été inhumés.

Un don du colonel C. P. Meredith, d'Ottawa, contient une pièce intéressante qui rappelle le même conflit. C'est une photographie prise par William Armstrong, en 1861, et représentant un groupe de dix vétérans de la guerre de 1812. On a pu fort heureusement identifier chacun de ces vétérans. Mme Margaret Fulton Frame Beatty nous a fait cadeau d'une reproduction, en couleurs, de son tableau intitulé *Unveiling of the National War Memorial, 21 May, 1939*. Du point de vue militaire, cette pièce est fort intéressante.

Quatorze séries de films fixes illustrant la découverte, l'exploration, l'établissement et le développement industriel du Canada nous ont été gracieusement offertes par le directeur de la Division de la Citoyenneté, au ministère de la Citoyenneté et de l'Immigration. Cette documentation a été préparée à l'intention des Néo-Canadiens. Nous avons aussi reçu une série de 95 plaques de lanternes ayant trait aux régions arctiques. Cette série nous a été présentée par le capitaine H. T. Munn qui habite maintenant aux îles Seychelles, dans l'océan Indien. Un bon nombre de photographies d'éminents Canadiens et de scènes canadiennes ont été transférées de la Bibliothèque du Parlement aux Archives. Une très intéressante collection de documents iconographiques, relative aux régions de Peterborough et de Lakefield et aux familles Langton, Strickland, Boyd et Wallis, a été prêtée aux Archives. Les principales pièces

seront photographiées et conservées par la Division. Ces prêts nous viennent de M. H. T. Pammett, d'Ottawa, de M. Hugh M. Wallis, de Senneville (Québec), et de Mlle Sheila Boyd, de Bobcaygeon.

Au cours de l'année, les portraits et autres tableaux de la Maison Laurier ont été photographiés par notre Division, qui en a conservé les clichés et les négatifs. Un portrait à l'huile de Mme William Lyon Mackenzie, peint en 1850 par Ida C. Jones, a aussi été photographié avant d'être envoyé au *Mackenzie Homestead*, à Toronto.

Il serait oiseux d'énumérer ici toutes les pièces dont la Division s'est enrichie par dons ou autrement. Mais les exemples que nous venons de citer suffisent à démontrer la grande variété et la valeur historique considérable de la documentation qui vient s'ajouter à nos collections au cours d'une année normale.

Le nombre des demandes de renseignements consignées au registre en 1951 s'est élevé à 555. Ces requêtes se chiffraient à 373 en 1949 et à 460 en 1950. Certaines d'entre elles ont fait l'objet de nombreuses recherches; plus d'un millier de reproductions photographiques et phostostatiques ont été fournies sur demande.

Comme le mentionne le rapport de l'an dernier, instituteurs, étudiants, historiens, auteurs, éditeurs et producteurs de films puisent sans cesse à la documentation de la Division des gravures. Ainsi, il se produit actuellement peu d'ouvrages ou de pellicules touchant de près à l'histoire du Canada sans qu'on ait recours, directement ou indirectement, aux collections des Archives.

MUSÉE

L'événement le plus marquant de l'année a été, sans contredit, la visite de Leurs Altesses Royales la princesse Élisabeth et le duc d'Édimbourg, le 10 octobre.

Avant cette visite, nous avons pu heureusement mettre à exécution un projet élaboré depuis longtemps: repeindre et réaménager le Musée. Nous y avons en même temps installé des appareils d'éclairage fluorescent. L'apparence générale en est maintenant beaucoup plus agréable. Les objets ont été disposés dans l'ordre chronologique, autant que leur nature et l'espace le permettaient; en outre, quand cela était possible, nous avons groupé ensemble les documents iconographiques, les

manuscrits et les souvenirs historiques relatifs à un personnage, à un endroit ou à un événement. On y voit aujourd'hui moins de tableaux, mais les salles sont moins encombrées et les objets y sont plus avantageusement exposés.

Nous avons organisé, au cours de l'année, plusieurs expositions spéciales. Ainsi, en janvier, nous exposions la nouvelle collection *Montcalm-Lévis*. Dans les vitrines voisines, des pièces tirées des papiers de Wolfe, de Monckton et de Bourlamaque étaient également en montre afin que les visiteurs puissent se rendre compte de la documentation de première main que possèdent les Archives sur la guerre de Sept Ans.

Peu après, nous exposions quelques échantillons de notre vaste collection de billets de banques canadiens et, en mai, dans la salle Northcliffe, les deux manuscrits "originaux" du Journal du général Wolfe et la transcription qu'en fit, à cette même époque, le capitaine Bell. Comme il en est déjà fait mention dans le présent rapport, un de ces originaux est la propriété du Musée McCord, l'autre appartient au brigadier Price, de Québec. La copie de Bell est déposée aux Archives.

En mai également, nous avons commémoré le centenaire de la première émission de timbres-poste au Canada par une exposition qui présentait, entre autres pièces, l'épreuve du premier cliché du premier timbre émis au Canada. Sir Sandford Fleming, dont le portrait fut présenté aux Archives par la famille Fleming au cours de cette exposition, est l'auteur de ce timbre. L'épreuve a été trouvée dans un des albums de sir Sandford, qui appartient maintenant aux Archives.

Le 250e anniversaire de la fondation de Détroit (24 juillet 1701) par le capitaine Antoine de Laumet Lamothe-Cadillac a été marqué par une petite exposition de documents, de gravures et de médailles. La Division des gravures a prêté plusieurs pièces du Musée au *Detroit Institute of Arts*, qui avait organisé une exposition remarquable afin d'illustrer le thème suivant: "Les Français en Amérique, de 1520 à 1880".

L'un des objets les plus importants que nous ayons reçus et exposés est le magnifique volume relié qui commémore le couronnement de Louis XV. Présentée au premier ministre, le très hon. M. St-Laurent, par le président de la République française, M. Auriol, lors de sa visite officielle au Canada, cette œuvre d'art a attiré particulièrement l'attention des milliers de touristes qui ont visité le Musée au cours de l'été.

En même temps que lui était remis le présent de M. Auriol, le premier ministre recevait d'un soldat français à la retraite, M. Sextius-Louis Faraud, de Champey (Haute-Saône, France), une petite médaille commémorative du couronnement de Louis XV. M. St-Laurent a remis la médaille à la division de la numismatique; elle fut exposée avec le volume offert par le président Auriol.

Parmi les nouvelles pièces qui ont été ajoutées au Musée, signalons les suivantes:

Un exemplaire du *Livre du souvenir* contenant "les noms de 866 membres du Corps du génie royal canadien qui ont fait le suprême sacrifice au cours de la seconde guerre mondiale". L'original a été déposé dans la *Kitchener Memorial Chapel* de la cathédrale Saint-Paul, de Londres, en 1951. Le fac-similé est un don de l'Association des ingénieurs militaires du Canada.

Un buste en bronze de sir John A. MacDonald, par le sculpteur Lionel Fosbery, d'Ottawa, a été acquis.

Un casse-tête indien, qui aurait servi dans la guerre de 1812, a été offert au Musée par le chef Johnson Paudash, de Lindsay (Ontario).

Le ministère des Ressources et du Développement économique a remis aux Archives un certain nombre d'objets trouvés dans les régions arctiques, soit dans des cairns soit sur des emplacements de campement.

Le Musée a reçu de Mme M. B. Hope, d'Ottawa, un disque de gramophone, souvenir du Jubilé de la Confédération célébré le 1er juillet 1927. Sur un côté de ce disque se trouve l'enregistrement du discours que prononça le très honorable W. L. Mackenzie King à l'occasion de l'inauguration du carillon de la Tour de la Paix; sur l'autre, l'enregistrement de "O Canada" et de "God Save the King" exécutés par le carillonneur, Percival Price.

Division de la numismatique

L'intérêt que suscite cette section du musée continue de s'accroître avec nos collections de monnaies. L'Association canadienne des numismates se tient en relations étroites avec la section. Plusieurs réunions des membres de l'Association demeurant à Ottawa ont été tenues aux Archives.

Outre la médaille du couronnement de Louis XV, dont nous avons déjà parlé, mentionnons les acquisitions de nature à intéresser les numismates.

Une collection de 300 pièces diverses de monnaie et jetons, don de M. Marcel Lavoie, d'Ottawa.

Une médaille d'argent de la guerre de Crimée avec ruban et trois agrafes (Alma, Inkermann et Sébastopol), don de M. L. Ewing Scott, de Los-Angeles.

Quatre médailles de bronze commémorant la fondation de Détroit en 1701, don de la *Eaton Chemical and Dyestuffs Company*, de Windsor (Ontario).

Le ministère de la Défense nationale (Armée) nous a gracieusement offert une collection de 15 décorations, médailles et étoiles de campagne frappées durant la deuxième guerre mondiale, ainsi qu'une collection de médailles de long service et de compétence.

Le sceau officiel de l'ancien ministère des Munitions et Approvisionnements nous a été remis par le nouveau ministère de la Production de défense.

BIBLIOTHÈQUE

Les conditions générales de la bibliothèque se sont beaucoup améliorées au cours de l'année. Le reclassement et le catalogguement des collections a progressé considérablement. Les rayons ont été débarrassés d'un grand nombre d'ouvrages jugés étrangers au domaine des archives. On a trié les publications officielles qui encombraient le sous-sol, puis on a disposé des doubles et des volumes qui étaient inutiles. Plusieurs ont été remis aux organismes qui les avaient publiés; ces derniers furent heureux de reprendre ces ouvrages pour la plupart anciens et épuisés depuis longtemps. D'autres ont été envoyés au bureau de distribution de l'Imprimeur de la Reine.

De nombreuses collections de journaux se sont accumulées aux Archives depuis de longues années. Il nous faudra, sous peu, examiner et classer cette vaste documentation. Plusieurs de ces collections, les plus anciennes surtout, sont très rares et d'une grande valeur historique. Leur entreposage ne pose pas de problème, car elles occupent relativement peu d'espace et sont imprimées sur du papier de bonne qualité. Il en va tout

autrement des éditions plus récentes, en particulier des journaux publiés depuis 1900. Ces collections sont volumineuses et le papier est d'une qualité si médiocre qu'elles tombent en lambeaux. Cependant, il faudrait peut-être conserver quelques-unes de ces collections. En règle générale, il semble que le microfilmage de cette documentation soit le seul moyen d'en assurer la survivance pour fins de recherche. Le même problème se pose dans certaines autres bibliothèques d'Ottawa, notamment la Bibliothèque du Parlement, et il va sans dire que nous ne saurions rien décider à ce sujet sans les consulter.

Comme dans le passé, les nouvelles acquisitions se répartissent généralement dans l'une des trois catégories suivantes: récentes publications relatives à l'histoire du Canada; bibliographies, index et autres ouvrages tendant à faciliter au personnel le travail de consultation; volumes qui viennent compléter nos collections.

Au cours de l'année 1951, la bibliothèque a acquis plus de 800 volumes. Le nombre de nos livres et brochures s'élève maintenant à près de 62,000, sans compter les journaux, les ouvrages non classés et les doubles entreposés au sous-sol. Nous avons ajouté 6,994 fiches à notre catalogue. Un grand nombre de livres ont été consultés dans la bibliothèque même; en outre, plus de 4,500 volumes ont été prêtés aux chercheurs dans la salle de lecture ou au personnel des Archives.

Les Archives de l'Ontario, les bibliothèques municipales de Toronto et de Détroit, la Bibliothèque de la Statistique, la Division de géographie du ministère des Mines et Relevés techniques et la Bibliothèque de l'Assemblée législative de la Saskatchewan nous ont fait parvenir, en pur don ou en échange, des ouvrages très précieux. Au cours de l'année, nous avons pu examiner la vaste collection de publications que nous envoyait, il y a quelque temps, la bibliothèque de feu H. J. Morgan. Dans cette collection se trouvent des publications canadiennes très rares, dont quelques-unes sont des exemplaires uniques.

DIVISION DES PUBLICATIONS

Au cours de l'année 1951, la Division a publié sept ouvrages, dont les éditions anglaise et française du *Rapport sur les archives publiques pour l'année 1950*. Conformément à une décision prise l'an dernier, le *Rapport*, les catalogues, les inventaires et autres ouvrages de ce genre ont été publiés séparément.

Au printemps de 1951, parut le *Catalogue descriptif d'une collection d'aquarelles d'Alfred Jacob Miller.* Notre dernier rapport faisait mention de cette collection. L'édition française suivit de près l'édition anglaise. Sept des quarante peintures de Miller que nous possédons sont reproduites dans le catalogue.

L'automne dernier, les chercheurs ont accueilli avec enthousiasme la publication de l'*Index des débats parlementaires sur la Confédération (1865).* Compilé à l'Université McGill par Murray A. Lapin, l'index fut revisé et préparé par J. S. Patrick, de la Division. Le professeur F. R. Scott, qui avait suggéré à M. Lapin de faire cette compilation, voulut bien en rédiger l'introduction; il y souligne le caractère et la portée de ces mémorables débats de 1865.

Le premier cahier des *Inventaires provisoires* des manuscrits et documents a été envoyé à l'imprimeur, au mois de juin; cette publication marque une étape importante dans l'histoire des Archives. A la fin de l'année, deux autres cahiers de la série étaient publiés; afin d'en faciliter la consultation, on les a réunis sous une même couverture. Voici d'ailleurs quelques détails relativement à ces inventaires:

Publiés en 1951:

Fonds des documents—N° 10: Affaires indiennes.

Fonds des documents—N° 11: Ministère des Travaux publics.

Fonds des documents—N° 12: Ministère des Transports.

En préparation:

Fonds des documents—N° 19: Ministère des Finances.

Fonds des manuscrits—N° 1: Transcriptions et documents microfilmés des Archives des colonies, Paris.

Fonds des manuscrits—N° 11: Transcriptions et copies microfilmées des archives du Colonial Office conservées au Public Record Office, Londres.

Dès leur publication, ces *Inventaires provisoires* sont envoyés à toutes les institutions dont les noms figurent sur la liste des abonnés des Archives publiques; on les adresse aussi, à titre gracieux, à des personnes qui en font la demande.

LA MAISON LAURIER

La *Loi sur la Maison Laurier* (Statuts du Canada, 1951, chapitre 19) a placé la Maison Laurier sous l'autorité de l'archiviste fédéral.

Cette belle vieille résidence, située au n° 335 est de l'avenue Laurier, à Ottawa, a été construite en 1850 par John Leslie. En 1897, grâce à la générosité de quelques amis politiques, sir Wilfrid Laurier, qui fut premier ministre du Canada de 1896 à 1911, en devint acquéreur. Sir Wilfrid et lady Laurier y passèrent le reste de leur vie.

Sir Wilfrid mourut en 1919; son épouse le suivit dans la tombe en novembre 1921. Lady Laurier légua la maison, par testament, au très honorable W. L. Mackenzie King, qui succédait à sir Wilfrid comme chef du parti libéral et, au mois de décembre suivant, devenait premier ministre du Canada un mois après la mort de lady Laurier. Plus tard, l'honorable P. C. Larkin et quelques autres amis personnels de M. King lui firent un don généreux; ce montant devait être affecté à l'amélioration de la maison et à l'achat d'un mobilier nouveau.

La maison Laurier fut la résidence de ville de M. King jusqu'à sa mort, survenue en juillet 1950. Lorsqu'on prit connaissance de son testament, on y trouva les paragraphes suivants:

> "J'ai depuis longtemps l'intention de léguer Laurier House au gouvernement et au peuple du Canada, persuadé que les citoyens de ce pays porteront un intérêt croissant au maintien d'une maison longtemps occupée par deux premiers ministres du Canada et rappelant un milieu qui faisait partie de leur vie quotidienne.
>
> "J'ai toujours espéré qu'un tel legs servirait aussi à rappeler à mes concitoyens les liens qui m'unissaient étroitement à sir Wilfrid et lady Laurier et ce que je dois à leur amitié personnelle; à faire ressortir l'unité de cœur et d'esprit, au sein de la population de ce pays, que sir Wilfrid Laurier et moi, pendant toute la durée de nos mandats, avons cherché à maintenir dans l'administration des affaires nationales du Canada.
>
> "L'entretien de la résidence comme endroit historique, témoin éloquent du passé, répondra d'autres façons encore aux intérêts du peuple canadien. On pourrait à juste titre

l'associer immédiatement aux Archives publiques du Canada. Le maintien, la surveillance et l'emploi de ladite résidence pourraient relever de l'archiviste du Dominion. Ceux qui font des recherches à Ottawa ne peuvent présentement trouver les facilités voulues aux Archives ou à la Bibliothèque du Parlement. Depuis que j'occupe Laurier House, j'ai accompli la plus grande partie de mes travaux dans la bibliothèque et les pièces contiguës, au dernier étage. J'encourage particulièrement l'emploi continuel de cette partie de la maison aux fins d'étude et de recherches. Un lien direct avec les Archives contribuerait non seulement à souligner l'importance historique de la résidence, mais à assurer le maintien de l'intérieur dans un état effectivement semblable à celui d'aujourd'hui. Ce lien entraînerait naturellement une présentation plus appropriée des documents importants et d'autres objets d'intérêt particulier. Il convient d'espérer que la salle à manger et son ameublement, ses peintures, etc., demeureront tels quels, autant que possible.

"En conséquence, je donne et lègue au gouvernement du Canada, en trust pour le peuple canadien, la maison située à 335 est, avenue Laurier, dans la ville d'Ottawa, ainsi que tous les objets qu'elle contient, sauf les documents, livres, meubles et autres effets à la disposition desquels j'ai autrement pourvu dans le présent testament.

"En outre, je donne et lègue au gouvernement du Canada, en trust pour le peuple canadien, la somme de deux cent vingt-cinq mille dollars ($225,000), dont l'intérêt doit être employé à aider à l'entretien et au soin de ladite maison. Ce chiffre de deux cent vingt-cinq mille dollars ($225,000) représente les sommes d'argent pour lesquelles l'honorable Peter C. Larkin et d'autres amis ont contribué, une fois achevées la reconstruction de la maison et la fourniture de nouveaux meubles, afin de m'aider à en assurer l'entretien ma vie durant et à subvenir à d'autres besoins personnels et publics, surtout aux besoins qui surgiraient dans les années de retraite."

L'objet de la *Loi sur la Maison Laurier* était de réaliser les désirs et les volontés de M. King, exprimés dans les paragraphes que nous venons de citer. Dès son adoption, on entreprit l'énorme tâche de réaménager l'intérieur de la maison, de

façon à pouvoir y recevoir les visiteurs. Il fut décidé d'admettre le public dans cinq des principales pièces. Dans quatre de ces pièces—le salon, la salle à manger, la chambre à coucher de M. King (qui avait été aussi la chambre à coucher de sir Wilfrid Laurier), et le cabinet de travail du troisième étage—on effectua le moins de changement possible. En fait, ces pièces sont restées telles qu'elles étaient du temps de M. King. Le petit salon a été converti en musée. On y a installé des vitrines où sont exposés livres, documents, photographies ainsi qu'une grande variété de souvenirs personnels de M. King et de sir Wilfrid Laurier.

L'édifice fut ouvert officiellement par le premier ministre, le très honorable Louis-S. St-Laurent, le 1er août 1951. A la fin de l'année, plus de 16,000 personnes l'avaient visité, c'est-à-dire environ 150 visiteurs par jour. La Maison Laurier est ouverte au public six jours par semaine, du mardi au dimanche. Pendant la froide saison, les heures de visite sont de 2h. à 5h. de l'après-midi. En été (du 1er juin au 30 septembre), elles sont de 10h. du matin à 5h. de l'après-midi, sauf le dimanche, où les heures sont de 2h. à 5h.

M. King avait exprimé le désir que certaines pièces soient mises à la disposition des chercheurs. Ce vœu sera réalisé dès que les circonstances le permettront. Les premiers à profiter de cet avantage sont naturellement le biographe de M. King et ses collaborateurs. Mais on compte qu'à l'été de 1952 il sera possible d'admettre quelques autres chercheurs.

AUTRES SERVICES

Au cours de l'année, la Division des recherches a répondu à 1,796 demandes de renseignements portant, comme toujours, sur une grande variété de sujets. Les plus nombreuses se rapportent à la généalogie, et il nous en vient beaucoup de personnes résidant aux États-Unis.

Une foule d'autres demandes ont été inspirées par l'actualité, notamment celles qui nous ont été adressées à l'occasion de la visite au Canada de Son Altesse Royale la princesse Élisabeth. La nomination d'un Canadien au poste de Gouverneur général a aussi été l'objet de nombreuses questions de la part de personnes intéressées à l'histoire.

Au cours de l'année, notre atelier a relié plus de 850 volumes. En fin d'exercice, il restait encore au delà de 600 reliures à confectionner. L'entoilage des cartes géographiques et plusieurs autres travaux du genre ont tenu le personnel continuellement occupé.

Un second photographe a été ajouté au personnel. Bien que ce dernier soit chargé principalement du microfilmage, il a pu s'occuper de beaucoup d'autres travaux. Le matériel que nous avons commandé en fin d'année contribuera sans doute à accroître le rendement et à améliorer de façon appréciable les conditions de travail.

Veuillez agréer, monsieur le ministre, mes respectueux hommages.

W. KAYE LAMB,

Archiviste du Dominion.

APPENDICE

COMPAGNIE DE LA BAIE D'HUDSON

(*TRADUCTION*)

Règlements régissant l'autorisation de consulter les archives de la compagnie à Londres ou les microfilms positifs desdites archives qui se trouvent aux archives publiques à Ottawa

---

(i) Sauf en certaines circonstances particulières, on ne pourra consulter que les archives de la Compagnie de la Baie d'Hudson ou des microfilms desdites archives antérieures à l'année 1870, date de la cession de la Terre de Rupert à la Couronne. Les documents ou microfilms de documents postérieurs à 1870 ne seront produits qu'aux conditions fixées par le Gouverneur et le Comité.

(ii) Les personnes désireuses de consulter les archives ou les microfilms doivent s'adresser au secrétaire de la Compagnie de la Baie d'Hudson, à Beaver House, Great Trinity Lane, Londres, E.C. 4, en indiquant l'objet précis des recherches qu'elles ont en vue. Les demandes fondées sur des raisons vagues ou des généralités ne seront pas admises. Toute demande doit être accompagnée de deux références ou lettres de recommandation.

(iii) Les chercheurs admis à consulter les archives de la Compagnie ou les microfilms à Ottawa doivent signifier, par écrit, leur acquiescement aux conditions exigées par la Compagnie.

(iv) Les extraits des archives ou des microfilms, cités avec l'autorisation de l'archiviste de la Compagnie ou de l'archiviste du Dominion, doivent être brefs et se rapporter rigoureusement au sujet à l'étude.

(v) Il n'est permis, dans aucun cas, de faire une "collection générale" de documents ou d'extraits desdits documents.

(vi) La permission de consulter les archives de la Compagnie ou les microfilms n'est accordée qu'à la condition expresse que la publication des renseignements puisés dans lesdits documents ait été préalablement autorisée par la Compagnie.

(vii) Dans les cas exceptionnels où la Compagnie approuve la publication d'extraits, on doit reconnaître l'emprunt dans les termes suivants:

> "Publié avec l'autorisation du Gouverneur et du Comité de la Compagnie de la Baie d'Hudson."

(viii) Aucun extrait puisé dans lesdites archives ou dans les microfilms ne doit être transmis à une tierce personne sans l'autorisation préalable de la Compagnie.

(ix) Aucun extrait desdites archives ou des microfilms ne doit être déposé à la bibliothèque d'une université ou à une autre bibliothèque sans l'autorisation préalable de la Compagnie.

(x) Les chercheurs doivent se rappeler qu'il leur est permis de consulter lesdites archives ou les microfilms grâce à la bienveillance de la Compagnie de la Baie d'Hudson et que la Compagnie a entrepris la tâche de publier elle-même ses archives.

(xi) "Compagnie" signifie toujours le Gouverneur et le Comité, à Beaver House, Great Trinity Lane, Londres, E.C. 4.

Par ordre du Gouverneur et du Comité de
la Compagnie de la Baie d'Hudson.

R. A. REYNOLDS,
Secrétaire.

Le 1er janvier 1951.

622 4 118

La Bibliothèque
Université d'Ottawa
Echéance

The Library
University of Ottawa
Date Due

a39003 001267086b
CD 3620 .C312 1951
RAPPORT SUR LES ARCHIV

CD
3620
.C312 1951
CE
RAPPORT SUR LES ARCHIVES P
1508481

U D' / OF OTTAWA
COLL ROW MODULE SHELF BOX POS C
333 03 08 10 21 13 0